

Lettre à un jeune catholique qui s'apprête à accueillir le pape

Nous nous sommes rencontrés sur la butte de Montmartre. Tu étais là avec plusieurs de tes amis pour promouvoir une initiative musico-chrétienne dans le cadre de la préparation de la venue du pape et moi je lisais sur un banc.

Quelque peu scandalisé devant l'apposition sur un bâtiment public (une basilique) d'une grande banderole en faveur du pape, « le bienvenu », j'ai entamé une discussion avec le groupe que vous formiez.

Au bout de quelques minutes le débat est devenu cordial et même passionnant.

Moi aussi j'attends le pape! C'est notre point commun!

Nous pouvons discuter des heures et des heures sur l'existence ou la non existence de dieu, chacun d'entre nous restant sur ses positions... Pour moi ce débat est subalterne, l'essentiel étant ailleurs. Je ne combats pas la foi en tant que telle, elle ne me dérange pas et les clivages fondamentaux ne se situent pas entre croyants et non croyants.

Comme je te l'ai expliqué assez longuement, la séparation des églises et de l'État a été possible en 1905 parce qu'une alliance objective voire même subjective a été contractée entre athées, agnostiques et croyants, y compris catholiques pour qu'enfin la séparation permette que l'appel de Victor Hugo soit entendu et repris : « l'État chez lui, l'Église chez elle »